

**CILCA**  
Comité pour un  
**Courant**  
**Intersyndical**  
**Lutte de Classe**  
**Antibureaucratique**

**PROFS, INSTITS, LYCÉENS : TOUS ENSEMBLE,  
NOUS POUVONS VAINCRE SARKOZY-DARCOS !  
ORGANISONS, PUIS COORDONNONS NOS A.G.  
ET IMPOSONS AUX DIRECTIONS SYNDICALES  
UN APPEL À LA GRÈVE JUSQU'À SATISFACTION !**

### **La mobilisation contre le plan Sarkozy-Darcos ne cesse de croître et de s'élargir**

Les directions de la majorité des syndicats enseignants du second degré avaient appelé le 18 mars à une grève d'un jour. Quoique suivie nationalement à plus de 50%, cette journée serait restée absolument inefficace, si l'AG des établissements en lutte d'Île-de-France, impulsée par des militants combattifs ayant noué des liens dans les luttes passées, n'avait pas appelé à reconduire la grève le 20 mars et à manifester au Ministère. Or une fraction significative des enseignants à la base a eu l'énergie de répondre à cet appel. Cela a rendu possible l'entrée en lutte des premiers lycéens venus avec leurs enseignants faire le siège du rectorat de Créteil le 21 mars, jour du CTPA chargé d'avaliser les suppressions de postes. La pression exercée par cette mobilisation a permis d'obtenir de l'intersyndicale académique de Créteil un appel à la grève pour le jeudi 27 mars, nouvelle étape du développement de la lutte. Depuis, l'ampleur du mouvement lycéen et des manifestations ne cesse de grandir : 6 000, 12 000, 20 000... Le 10 avril a marqué le franchissement d'un palier : la pression croissante de la rue a poussé les directions syndicales du second degré de toute la région parisienne, ainsi que les syndicats Snuipp 94, Sud et CGT du primaire, à appeler ensemble à la grève, avec les fédérations lycéennes et les fédérations de parents d'élèves ; et c'est plus de 40 000 manifestants qui ont défilé à Paris ! Dans le même temps, le mouvement, surtout lycéen à ce stade, frémit en province, notamment à Toulouse, Grenoble et Lyon... Aujourd'hui, 15 avril, c'est encore un nouveau pas en avant : avec l'appel de l'ensemble des syndicats du primaire et du secondaire de la région parisienne à la grève, avec les fédérations lycéennes, c'est le début de la jonction des profs du secondaire et des lycéens avec les instituteurs. Face au plan d'ensemble de Darcos-Sarkozy, c'est un mouvement d'ensemble qui commence à se construire !

### **Assez de tergiversations ! Pour gagner, il faut mettre K.O. Sarkozy-Fillon-Darcos !**

Les directions syndicales commencent déjà à introduire parmi les objectifs de la mobilisation « *l'ouverture de véritables négociations sur la revalorisation des métiers de l'éducation* ». L'intersyndicale a beau préciser que « *le rapport Pochard ne [peut] en aucun cas constituer une base de discussion* », une telle orientation est mortifère. En effet, elle suggère qu'il serait possible d'obtenir satisfaction par des discussions avec Darcos. Logiquement, ces mêmes directions proposent de simples initiatives de pression, vouées à l'échec : « *une journée nationale d'action diversifiée le 15 mai* » et « *une grande journée de mobilisations, de rencontres avec la population et de manifestations dans tous les départements* » samedi 24 mai. En réalité, il ne peut être question que d'une victoire ou d'une défaite par K.O. : ou bien la mobilisation continue de se développer et de s'approfondir chez les profs, les lycéens, les instituteurs jusqu'à la grève totale et s'étend à d'autres secteurs ; ou bien la mobilisation sera vaincue.

Face à la brutalité des attaques qui touchent tous les secteurs (projet de loi sur la mobilité dans la Fonction Publique permettant le licenciement des fonctionnaires victimes des suppressions de postes, allongement de la durée de cotisation retraite à 41 ans pour tous les salariés, plan de fermetures-restructurations d'hôpitaux, salaires toujours plus insuffisants face à la hausse du coût de la vie...), les directions syndicales fédérales et confédérales restent dans une honteuse passivité... Pourtant la situation sociale est potentiellement explosive. Il appartient donc aux premiers qui sont entrés en lutte de dresser un programme permettant à tous les autres salariés de les rejoindre. C'est la condition pour ouvrir la voie à un mouvement d'ensemble capable de vaincre la politique de Sarkozy-Fillon-Darcos, qu'il serait illusoire de croire pouvoir faire reculer isolément dans un secteur.

### **Construisons nos A.G, coordonnons-les, regroupons les militants combattifs pour imposer aux directions syndicales l'appel à la grève jusqu'à satisfaction**

Pour que le mouvement se renforce réellement, il faut non seulement qu'il mobilise toujours plus de profs, lycéens, instituteurs et autres catégories, mais aussi que les travailleurs et les jeunes prennent partout eux-mêmes en main la direction de leur lutte en organisant les A.G., en les coordonnant du niveau local au niveau national, en nouant des liens avec les autres secteurs, sur le modèle ce qu'avaient fait les étudiants pendant la lutte contre le CPE.

Pour accomplir ces tâches, il est aujourd'hui plus nécessaire que jamais d'avancer hardiment dans le regroupement des militants et enseignants qui veulent lutter pour gagner, impulsent les grèves, organisent les A.G., coordonnent les initiatives, vers la construction d'un courant intersyndical lutte de classe, capable d'agir plus efficacement pour préparer, animer les luttes et combattre l'orientation résignée et capitularde de la bureaucratie syndicale.

***AG DES ÉTABLISSEMENTS EN LUTTE* ce mardi 15 avril, à 17h**  
**Bourse du Travail, 3, Rue du Château d'Eau, métro République**

Contacts : <http://courantintersyndical.free.fr> — Courriel : [courantintersyndical@free.fr](mailto:courantintersyndical@free.fr) — Tél. : 06 66 25 16 65